

# ***Les parents célibataires : une partie vitale de l'Église***

Face à l'augmentation des familles monoparentales, l'Église doit se préparer à mieux les servir. Cela inclut à la fois les enfants et les parents. Toutes les familles monoparentales ne sont pas le résultat d'un décès ou d'un divorce. Un nombre croissant de femmes choisissent la technologie médicale pour avoir un enfant avant le mariage. D'autres familles monoparentales sont le résultat d'adoptions et de naissances hors mariage.

De nombreux professionnels considèrent que le processus de deuil des parents célibataires divorcés ou veufs est similaire. Même si ces similitudes existent, les relations sont très différentes. Ceux qui redeviennent célibataires à la suite d'un décès trouvent dans la relation un but que les personnes divorcées n'ont pas. Grâce aux enfants, les couples divorcés maintiennent le contact tout en continuant leurs fonctions parentales. Un ministère efficace reconnaît et aborde le caractère unique de chaque situation.

Selon Mervin E. Thompson dans "Starting Single Again", la première étape est le choc. Il est presque impossible de ressentir ou de décider quoi que ce soit. Les individus sont partout engourdis. Le choc est un état d'incrédulité, une incapacité à accepter ce qui nous arrive.

La seconde est le déni. Cela arrive lorsque vous continuez à préparer un dîner pour le conjoint absent, que les vêtements restent dans le placard, que les rêves de réconciliation persistent, que la réalité de la mort n'est pas acceptée ou que les cartes sont signées avec les deux noms. Le déni, c'est vivre dans le mensonge.

Le troisième est la surcharge émotionnelle. C'est ce que fait le fait de garder ses sentiments à l'intérieur. Verbaliser les sentiments aide à les mettre en perspective.

La déception et l'échec constituent la quatrième étape. Bien que cela soit plus courant à la suite d'un divorce, la veuve ou le veuf peuvent partager ces sentiments. Ici, les gens font face à leur échec, ainsi qu'aux sentiments qui viennent des membres de leur famille et de leurs amis. Ils doivent affronter des perceptions de honte, de déception et de honte. Ils pleurent le temps perdu et la dureté de la relation. La veuve ou le veuf est confronté à des questions telles que "Aurais-je pu empêcher le décès de mon conjoint"?

Cinquièmement, il y a la peur. Cela inclut la peur de l'avenir, de perdre le contrôle, de faire face à tous les changements et de gérer la vie, pour n'en nommer que quelques-uns. Les crises de colère et les pleurs apparaissent lorsqu'ils sont le moins attendus ou appréciés.

La colère est la sixième étape. Les sentiments d'abandon, de rejet ou l'impression de rejet et les mauvais souvenirs déclenchent la colère. Il peut y avoir de la colère contre l'ex-conjoint, contre l'individu, contre une autre personne ou même contre Dieu parce que quelque chose comme cela aurait pu se produire. Les sentiments de colère sont normaux et naturels, même s'il existe des manières appropriées et inappropriées de les exprimer.

Ne pas exprimer sa colère conduit à la dépression. La dépression est la dynamique la plus dangereuse du processus de deuil. Cela diminue notre résistance aux maladies physiques. Il s'agit peut-être d'une tentative d'échapper à la réalité.

La huitième étape est la dépendance. Durant un deuil, il est facile de devenir trop dépendant d'autrui. Une personne peut céder le pouvoir de décision à une autre. Cela ne doit pas conduire à une nouvelle relation avant de retrouver un esprit d'indépendance.

Pour la personne qui vit un divorce, on ressent souvent un surprenant sentiment de tristesse. Cette tristesse est le résultat de la perte d'amis, d'histoire familiale et de bons souvenirs. Il est normal que ces sentiments apparaissent et disparaissent pendant le processus de divorce.

Les enfants issus de familles monoparentales sont confrontés à de nombreux ajustements et questions. Les enfants issus d'un divorce se culpabilisent souvent en disant : "Si je m'étais mieux comporté ou si je ne m'étais pas autant mis en colère, maman et papa seraient toujours mariés. Après avoir perdu un parent à la mort, les enfants peuvent se blâmer pour la maladie ou l'accident qui a causé le décès. Lorsqu'on s'occupe des parents, il faut être conscient de la douleur et des questions des enfants".

Les agents du service de l'enfance jouent un rôle important dans la vie des enfants. Ces enseignants doivent être conscients des questions que les enfants poseront et comment y répondre. Les questions portent sur le pourquoi, l'amour et l'estime de soi. Vous devez répondre honnêtement aux questions, en les encourageant et en favorisant l'estime de soi.

Un enfant peut dire : "Maman dit que papa ne nous aime plus". En réponse, affirmez l'enfant en disant : "Tu es une si bonne personne que ton papa t'aime. Parfois, les mamans et les papas disent des choses qu'ils ne pensent pas parce qu'ils ont été blessés".

Ou "Est-ce que ma mère ou mon père est mauvais ?" "Tout le monde fait des erreurs. Parfois, maman ou papa ont besoin de temps pour réfléchir, pour savoir ce qui est bien. Parfois, ils oublient de vous le dire ou de vous montrer à quel point ils vous aiment".

Il peut être nécessaire de consulter le parent en veillant à ne pas contredire ce qui se dit à la maison. Expliquez clairement que vous ne voulez pas confondre l'enfant ou contredire le parent. La plupart

des parents comprennent et apprécient votre inquiétude. Cela vous permet également de vous lier d'amitié avec le parent et de l'encourager.

L'augmentation des ménages monoparentaux donne lieu à une évaluation des critères de concours et de participation aux activités. Pouvons-nous refuser à un enfant de gagner un concours ou de participer à une comédie musicale ou à une pièce de théâtre en raison d'absences causées par une visite ordonnée par le tribunal ? L'enfant n'est pas responsable des décisions. La distance entre les domiciles peut empêcher la participation aux entraînements. Dans une petite église, les deux parents peuvent se sentir mal à l'aise d'assister aux mêmes services.

L'instructeur de l'École du Dimanche doit se souvenir des anniversaires et autres occasions spéciales. Passer du temps avec des enfants de parents célibataires leur donne un sentiment d'importance. Les enseignants jouent souvent un rôle nécessaire. Cela implique de participer à des activités sportives, scolaires et autres aussi souvent que possible.

Tenez compte des enfants issus de ménages monoparentaux lorsque vous planifiez des voyages, des fêtes, des retraites et d'autres activités qui nécessitent de l'argent. Le parent seul, en particulier la mère célibataire, peut vivre avec un budget limité. Certains des extras que d'autres tiennent pour acquis deviennent souvent pour eux un luxe.

En raison des visites ordonnées par le tribunal, certains enfants fréquentent leur école du dimanche de manière irrégulière ou régulière. La participation peut avoir lieu toutes les deux semaines ou seulement une fois par mois. Reconnaissez ces schémas et travaillez pour que l'enfant se sente partie intégrante de la classe.

Certaines églises peuvent choisir de répondre aux besoins des parents seuls pendant l'école du dimanche. Il existe trois philosophies de base :

1. Gardez-les en classe avec tous les autres adultes, quel que soit leur état civil.
2. Mettez-les dans la classe pour adultes seuls ou démarrez un cours pour adultes seuls.
3. Démarrez un cours conçu pour les parents seuls.

Considérons les fondamentaux de chaque poste. De nombreuses églises sont confrontées à des difficultés liées aux limites du bâtiment et à la taille de la congrégation. La prise en compte des besoins des adultes n'est souvent qu'une faible priorité face aux contraintes d'espace. Si l'espace ne permet pas de former une nouvelle classe, il existe d'autres moyens de répondre à vos besoins. Si la classe adulte connaît les parents seuls et leurs besoins, la compassion, la compréhension et le soutien viennent souvent naturellement. D'autres classes peuvent nécessiter une éducation avant

qu'une véritable intégration ne se produise. Certains parents célibataires ont le sentiment de faire partie d'une classe et continuent d'y assister après un divorce ou un décès. Si cela se produit, l'enseignant doit être attentif à ces personnes et aux circonstances des discussions en classe.

La deuxième philosophie affirme qu'ils font partie du groupe des adultes célibataires. Même s'ils sont des adultes célibataires, les enfants peuvent provoquer des conflits. Ceux qui n'ont pas d'enfants peuvent avoir du mal à comprendre d'où vient le parent seul. Ils peuvent avoir du mal à comprendre les restrictions que les enfants imposent à leurs parents. Même s'il est possible que les deux groupes se rapprochent, une certaine éducation est nécessaire. Cela offre à l'adulte célibataire sans enfants la possibilité de devenir un soutien pour le parent seul. Cela devient une situation de donnant-donnant. Donner de l'amour, des encouragements, un soutien émotionnel et financier occupe le temps libre et surmonte une partie de la solitude que connaissent de nombreux adultes célibataires. Investir dans la vie de l'autre procure un sentiment d'épanouissement et d'utilité.

La troisième position est de démarrer un ministère pour les parents célibataires. Bien que cela soit idéal, cela ne sera pas immédiatement possible pour toutes les Églises. Puisque cela ne dispense pas l'Église de sa responsabilité envers les parents seuls et leurs enfants, concevez un ministère pour les parents seuls qui réponde en même temps aux besoins des parents et des enfants. Pendant que les parents participent à des groupes de soutien et de rétablissement, les enfants participent à des programmes qui abordent le stress et les pressions de l'enfance. Si les programmes sont développés simultanément, le service d'aide-soignant n'est nécessaire que pour les enfants d'âge préscolaire.

Partager ses sentiments et ses préoccupations permet aux enfants de réaliser que bon nombre de leurs sentiments sont normaux et acceptables. Ils partagent souvent de la colère et d'autres émotions avec des pairs avec lesquels ils ne partageraient pas facilement autrement.

Avant la fin de ces séances, réunissez parents et enfants. Aidez-les à se considérer comme une famille. Ils doivent réaliser qu'ils vont bien tels qu'ils sont. Développer la fierté familiale. Prévoyez du temps pour mettre en pratique dans un environnement contrôlé les compétences acquises lors des réunions précédentes.

Quelle que soit la philosophie que votre église décide d'adopter, l'important est de servir les familles monoparentales. L'un des besoins fondamentaux est d'avoir des amis qui écoutent. Les parents célibataires n'ont pas besoin de platitudes ou de commentaires critiques. Ce dont ils ont besoin, c'est d'un ami qui les écoute pendant qu'ils expriment leurs émotions. Ils ont besoin de quelqu'un pour les tenir responsables de leurs attitudes et de leurs signes d'apitoiement sur eux-mêmes. Ils ont besoin que quelqu'un prie pour eux et marche à leurs côtés pendant cette période sombre. Ils ont besoin de

câlins, de tapes sur l'épaule et de mots d'encouragement : quelqu'un pour leur dire qu'ils ont de la valeur.

Un autre besoin est l'assistance. De nombreuses mères célibataires sont confrontées à un changement radical de leur mode de vie après un décès ou un divorce. Beaucoup vivent au seuil de la pauvreté. Ils ont besoin de bourses pour que les enfants et eux-mêmes puissent participer à des camps, des retraites et d'autres activités. Cela comprend également de nombreuses activités sociales, que ce soit en classe ou en groupe. Beaucoup auront besoin d'aide pour entretenir leur maison et leur voiture. Ils ont souvent besoin de nourriture et de vêtements. Les vacances sont difficiles car elles acceptent la différence entre ce qui était et ce qui est. Même si c'est sur décision de justice, beaucoup ne reçoivent qu'une partie de la pension alimentaire. Un grand nombre de personnes ne reçoivent jamais de pension alimentaire. La mère jamais mariée reçoit rarement une pension alimentaire.

La parentalité devrait être un effort d'équipe. Le parent seul est confronté à la responsabilité du foyer ainsi qu'à la pression du travail. Voici quelques façons dont les membres de la congrégation peuvent servir le parent célibataire:

1. Soyez des soignants bénévoles pour que le parent seul puisse passer du temps seul.
2. Des cocottes ou des repas surprises qui libèrent le père de ses responsabilités.
3. Aide aux réparations et à l'entretien de la maison et de la voiture.
4. Émettez les offres d'aide, y compris la date et l'heure.

***Traduit par : Dezama Jeudi***